



Dimanche 19 mars à Venezia/ Venise : Side by side, en marche pour l'humanité

Une journée pour donner corps et voix à ceux et celles qui n'acceptent un présent de haine et de barbarie ni dans le Veneto ni ailleurs.

Dimanche 19 mars retrouvons-nous sur la place de la Station Santa Lucia de Venezia à 14h. L'événement se terminera par un happening final dans le Campo San Giorgio.

Likez la page: <https://www.facebook.com/VenetoAccoglie/>)

Mail: 19marzo@meltingpot.org - 348.2483727

En aout 2015, nous sommes partis du Nord Est de l'Italie en direction de la Hongrie, où il était en train d'apparaître le premier des plusieurs murs physiques érigés pour bloquer l'afflux des migrants en fuite de leurs pays. A partir de ce voyage, la campagne #Overthefortress a vu le jour : nous sommes beaucoup, de toute l'Italie, à avoir parcouru la route des Balkans. De Vienne en passant par Idomeni, jusqu'aux îles grecques, nous avons connus et raconté directement la réalité, nous avons regardé dans les yeux et donné la main à des milliers de femmes, d'hommes, d'enfants, de personnes âgées au long de leur chemin.

Nous nous sommes mélangés à eux et nous avons écouté les tantes raisons qui les font avancer dans ce voyage désespéré. Nous avons compris leurs besoins et leurs rêves, et nous avons mis en place des actions concrètes de soutien dans le camp d'Idomeni. Nous avons été sur les frontières fermées de la Forteresse Europe, comme celle de Calais et du Brennero, pour après retourner dans les camps de Salonique et repartir pour un voyage d'enquête à travers le sud de l'Italie, sur la route de la Méditerranée centrale. Nous avons visité les centres d' « accueil » inhumains, c'est-à-dire des ghettos faits de baraques où les migrants sont exploités et nous avons rencontré une incroyable multitude de belles initiatives d'accueil et solidarité, nées de la coopération sociale entre « italiens » et « migrants ».

Néanmoins, les frontières qui discriminent et répriment ne sont pas seulement celles éloignées des centaines de kilomètres de nous. Nous les trouvons, érigées et tangibles, à l'intérieur de nos territoires. Elles sont visibles dans les centres d'accueil isolés et inhumains, elles sont faites de rejet,

de violence, du racisme diffus dans nos sociétés. Elles se concrétisent dans les comités anti-migrants, instrumentalisés par la droite xénophobe et, dans beaucoup d'endroits, elles trouvent la complicité des administrations communales qui, par le refus d'accueillir, rendent impossible le vidange des structures sur-remplies.

D'autres murs, physiques et non, sont en train d'être érigés : ceux du gouvernement Gentiloni qui veut ouvrir un Centre d'Identification et Expulsion (CIE) dans chaque région d'Italie, ainsi qu'augmenter les rapatriements forcés à travers les accords bilatéraux avec les pays d'origine des migrants et réduire encore plus le droit d'asile en annulant la possibilité pour le demandeur de protection internationale de faire un recours en appel. A travers ces propositions, le gouvernement italien s'inscrit dans la lignée des politiques européennes ayant imposé l' « approche hotspot » et l'identification forcée des migrants dans le pays d'entrée dans l'Union, et ayant produit l'accord honteux entre UE et Turquie du 18 mars 2016, par lequel on a donnée à la Turquie le rôle de gendarme de l'Europe, en échange de 6 milliards d'euro. Et en même temps, on ferme les yeux de manière cynique face aux morts dans la Méditerranée : en 13 mois, ce sont plus de 5000 les victimes de l'absence de canaux humanitaires surs !

Ces politiques de fermeture et bafouement total des droits fondamentaux légitiment de fait un climat d'intolérance et de haine qui est présent partout dans notre pays.

La région Veneto en particulier est devenue un cas national: des centres indécentes dans lesquels les personnes sont entassées, des présides permanents contre l'accueil, des slogans promettant l' « enfer aux réfugiés », des attentats à l'incendie contre les structures d'accueil, le refus de la part de 250 maires d'accueillir les demandeurs d'asile, des comités de citoyens même contre le « micro-accueil », des ignobles instigations au suicide.

Dans le Veneto, on est en train de dépasser la limite infranchissable entre humanité et barbarie.

Nous devons réagir face à la violence des actions et des mots, à cette guerre contre les migrants, qui rend plus arides nos territoires. Ne nous bornons pas à l'indignation personnelle, mais manifestons notre solidarité et mettons-nous en avant le tissu social, riche en citoyens, associations, opérateurs qui travaillent quotidiennement pour l'accueil et le respect des droits.

C'est pour cela, qu'à partir du Veneto, nous voulons répondre à l'appel international promu par l'Hotel City Plaza d'Athènes qui invite à la mobilisation, le samedi 18 mars en occasion du premier anniversaire de l'accord UE- Turquie. Nous croyons que dimanche 19 mars pourra être l'occasion pour donner corps et voix au Veneto qui accueille, ce que la marche des 1000 pieds sur Montello nous a déjà démontré.

Préparons une grande journée de confrontation et de mobilisation régionale pour les droits des migrants et pour exiger un accueil diffus efficace.

Faisons-le tous ensemble, en construisant des assemblées et des moments de rencontre ouverts et pluriels, dans toutes les villes, des parcours vrais avec la participation des tant personnes qui croient qu'il est possible de construire une société où l'humanité prévaut sur la barbarie.

Le 19 mars à Venezia est un défi: c'est la possibilité d'ouvrir un espace public dans lequel beaucoup puissent se reconnaître, pour ceux et celles qui croient qu'il est possible de construire une société où l'humanité prévaut sur la barbarie. Nous la vaincrons seulement si nous serons capables d'amener d'autres à marcher avec nous, à nos côtés, side by side.

Campagne #overthefortress